

Séminaire

Exploitation de l'or et développement des territoires en Afrique de l'Ouest et au Sahel au début du XXI^e s.

Lieu : Laboratoire PRODIG - Campus Condorcet
Bâtiment Recherche Sud- 1ere étage salle de conférence S 1.061
5, cours des Humanités- 93 300 Aubervilliers. Métro 12 Front populaire) ou en visio

Régularité : mensuelle à partir de janvier 2022 (avec une pause estivale)

Ce séminaire propose de contribuer à un état de l'art des connaissances sur les multiples enjeux de l'intensification de l'exploitation minière de l'or en Afrique de l'Ouest et au Sahel depuis les années 2000, avec une attention particulière portée à l'exploitation minière artisanale et de petite échelle.

Les années 2000 ont été marquées par une recrudescence de l'exploitation minière aurifère dans de nombreuses régions du monde et notamment, sur le continent africain, dans la zone sahélo-saharienne et en Afrique de l'Ouest. Cette intensification des activités minières aurifères survient dans un contexte de mutations multiformes qui s'articulent aux changements globaux et régionaux. La forte croissance démographique et les conséquences de la désertification en sont des dimensions particulièrement centrales, sur fond de pauvreté et de sous-emploi chronique, ainsi que d'importantes tensions socio-politiques qui se traduisent par des conflits de durée, de nature et d'intensité variées et le développement d'un djihadisme armé. L'intensification des activités s'opère aussi dans un contexte économique international néo-libéral, caractérisé par les crises (financière et sanitaire) et une demande croissante des pays émergents, qu'il s'agisse de minerais ou de sécurisation des filières alimentaires. Cette tendance est portée par la hausse des cours mondiaux des matières premières (et la course à l'appropriation des terres), qui redessine les intérêts et possibilités des différents acteurs de l'arène minière à différentes échelles.

Dans de nombreux pays, l'exploitation aurifère s'intensifie du fait d'une dynamique parallèle d'investissements industriels et de l'amplification de l'exploitation artisanale, plus ou moins mécanisée. L'évolution des activités se présente sous des formes multiples, et soulève des enjeux variés : qu'il s'agisse du nombre de personnes impliquées, des territoires concernés, de la nature et du volume des investissements ou encore des types d'exploitation et de l'ensemble des pratiques professionnelles qui leur sont liées. Les régulations mises en place et les manières de gouverner la ressource varient tout autant. La plupart des États de la sous-région encouragent l'activité minière industrielle, mais leurs attitudes vis-à-vis de l'activité artisanale et de petite échelle diffèrent et varient, dans le temps et dans l'espace. Certains gouvernements l'interdisent, d'autres l'encouragent, en promouvant des politiques de formalisation plus ou moins abouties, d'autres encore la tolèrent. Les relations entre les deux secteurs de l'activité et les configurations de l'arène minière sont multiples.

C'est cette diversité de configurations de l'exploitation aurifère que ce séminaire entend interroger en Afrique de l'Ouest et au Sahel à partir de différentes entrées : celle du travail et de ses évolutions à la fois techniques et organisationnelles (emplois formels et informels, responsabilités, normes, etc.), celle des modalités d'accès à la ressource (délimitation et gouvernement des permis, mais aussi mobilités plus informelles), celle du partage de la rente et des questions de développement et de justice socio-spatiale que cette exploitation suscite, et



UMR 8586
<http://www.prodig.cnrs.fr>

enfin celle des enjeux environnementaux décuplés par la forte intensification des activités. Une attention particulière est portée à l'exploitation minière artisanale et de petite échelle mais elle n'interdit pas, au contraire, de questionner ses relations à l'activité industrielle.

Le séminaire entend s'appuyer sur les travaux menés à PRODIG sur ces questions depuis quelques années (thèses et travaux de chercheurs) et s'enrichir de ceux des collègues et partenaires s'intéressant à ces questions et souhaitant participer à la dynamique collective envisagée. Il vise dans un premier temps à établir un état de l'art des connaissances selon une logique géographique – à partir de séances consacrées à chaque fois à un pays - afin d'identifier des similitudes ou au contraire des différences dans les dynamiques du secteur minier aurifère suivant les différentes dimensions mentionnées ci-dessus. Sur chaque pays, il s'agira à la fois de discuter une ou deux recherches en cours reflétant des aspects spécifiques et de renseigner des questions génériques permettant les comparaisons. L'idée est en effet de documenter de façon la plus systématique possible les évolutions de l'activité et ses conséquences socio-politiques et territoriales. Un ouvrage collectif – de type bel ouvrage illustré de cartes et photos - est prévu à l'issue de ce séminaire, avec des entrées thématiques à l'échelle de l'ensemble de l'espace couvert et par pays. Un travail cartographique systématique permettra d'éclairer les comparaisons menées entre les pays.

Séance 1 : Burkina Faso (20 janvier 2022, 14h)

Intervenants :

- **Tongnoma Zongo**, Docteur des universités Joseph Ki-Zerbo et Paris 1 Panthéon-Sorbonne /PRODIG et Chercheur au Centre National de la Recherche Scientifique et technologique du Burkina Faso (CNRST)
- **Edith Sawadogo**, Docteure des universités Joseph Ki-Zerbo et Paris 1 Panthéon-Sorbonne /PRODIG
- **Kouka Sawadogo**, Doctorant à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/ PRODIG ; Ingénieur de recherche au CNRST

Calendrier indicatif des autres séances:

Séance 2 : Guinée (18 février)

Séance 3 : Niger/ Mali (fin mars/ début avril)

Séance 4 : Côte d'Ivoire (avril)

Séance 5 : Soudan (mai)

Séance 6 : Mauritanie (juin)

Séance 7 : Sénégal (septembre)

Séance 8 : Ghana (octobre)

Séance 9 : Tchad (novembre)

Séance 10 : Cameroun RCA (décembre)

Responsables du séminaire : R. Chevrillon-Guibert, A. Dessertine, G. Magrin